

etxerat

euskal errepresaliatu politikoen senide eta lagunak
familiares y allegados de represaliados políticos vascos
parents et amis de prisonniers et exilés politiques basques

chronique mensuelle

m a i 2 0 1 4



sommaire

mai

3

dispersion

5

droit à la santé

6

mesures d'exception

8

dans les prisons

9

parents et amis

11

libérations, incarcérations et transferts

12

thème du mois

13

Un autre visage de la dispersion : entretien avec
Joxemi Beaskoetxea

etxerat - initiatives

18

annexes

22

mai

La dispersion vient d'atteindre ses 25 ans. 1300 week-ends de violations de droits. Un chiffre rond, malheureusement. 25 ans sont passés depuis que le gouvernement espagnol a commencé à l'appliquer systématiquement. Cet anniversaire est celui de la douleur et de la souffrance, car la dispersion a tué 16 personnes durant cette période. Elle a été mise en marche à la suite d'une décision politique et depuis, en plus de tuer 16 parents et amis de prisonniers, elle a aussi conduit à blesser des centaines de personnes. Loin de la maison, à des centaines de kilomètres. Ces accidents ne sont en aucun cas liés au hasard; ils sont la conséquence de cette décision.

Ettxerat a appelé à de nombreux rassemblements contre la dispersion. La société basque a exprimé clairement à de nombreuses reprises qu'il était

475

temps d'en finir avec la dispersion. Qu'il était temps de respecter les droits. Pour cette raison, nous avons exigé des responsables de la dispersion qu'ils y mettent un terme immédiatement; les responsables actuels, les responsables passés, tous. Les familles, les acteurs politiques et sociaux et la société ont fait savoir que "ça suffit" tant dans les rassemblements que dans les réseaux sociaux par le biais du #preSOS25. Des milliers de twits ont été postés pour dénoncer la

cruauté des États français et espagnol. Et une seule question : jusqu'à quand cette violation systématique des droits va-t-elle durer?

La dispersion est violente et cruelle mais la situation des prisonniers gravement malades n'a même pas de nom. Pour cette raison, Ettxerat a dû tirer le signal d'alarme. Car leur situation est extrême et insupportable. Et il s'agit là aussi d'une violation permanente des droits essentiels, notre pain quotidien. En une seule année, trois prisonniers politiques basques sont morts derrière les barreaux. Nous parlons de cancers, de SIDA et de graves maladies psychiques, des maladies qui ne peuvent que s'aggraver rapidement en prison. Face à cela, en tant que familles, en tant qu'amis, en tant que personnes, la question que nous nous posons est : combien d'entre eux devront-ils mourir en prison pour que les États respectent les droits essentiels? Combien d'entre eux devront-ils être retrouvés morts dans leur cellule pour que soit enfin mis un terme à cette politique criminelle? Question douloureuse, mais que nous avons en tête depuis longtemps.

Quiconque a subi un cancer, un AVC ou un grave problème de santé sait bien que le traitement ne peut pas être suivi n'importe comment. Comment le faire dans ces trous infâmes? Les sessions de radiothérapie ou de chimiothérapie ne sont-elles pas déjà assez dures pour devoir en plus les subir menotté? Il est également significatif de voir que cette politique a encore été fortement durcie depuis qu'ETA a mis un terme à ses actions armées. La violence que nous subissons, la souffrance qu'ils engendrent ainsi ne connaît aucune trêve, elle ne fait au contraire que s'intensifier.

Ils basent la politique pénitentiaire sur la vengeance; une vengeance insensée et qui a coûté la vie à beaucoup d'hommes et de femmes. Ils font tout cela dans un but politique précis. La société basque, les partis, les syndicats, aucun acteur politique ne peut l'accepter. Ça suffit! Il est temps d'en finir avec la violence que nous subissons, avec la souffrance engendrée par la dispersion. Il est temps de laisser place au respect des droits, à la résolution et à la paix.

Mais... Arkaitz Bellon aurait dû être libéré ce mois-ci. Les proches et les médecins de Ventura Tomé ont été empêchés de s'exprimer au Parlement de Navarre. Cela leur a été interdit, bien que tous les droits essentiels de ce prisonnier navarrais soient violés.

Heureusement, mai nous a apporté de nombreuses initiatives de solidarité. De celles qui dessinent un sourire sur les visages. La deuxième édition de Lasterbidean a eu lieu à Larrabetzu. Le nombre de participants a été aussi élevé qu'à Oiartzun, soit un millier de coureurs, alors que Larrabetzu compte quatre fois moins d'habitants.

Une autre initiative importante est en cours. Le championnat de pelote contre la dispersion bat son plein. La participation est aussi très bonne, et nous aurons un rendez-vous important pour la grande finale le 29 juin, où nous remplirons les frontons contre la dispersion et pour le respect de nos droits essentiels.

Entretemps et pour finir, nous avons un rendez-vous extrêmement important lors de la manifestation nationale organisée le 14 juin à Bayonne par 23 acteurs politiques et sociaux. Parce que nous aussi on y va! Et nous appelons l'ensemble de la société à nous y retrouver.

NOUS LES VOULONS À LA MAISON !

ETXEAN NAHI DITUGU !

dispersion

475 prisonniers politiques basques dispersés dans 79 prisons

- **365** prisonniers dans l'État espagnol dispersés dans 44 prisons
- **101** prisonniers dans l'État français dispersés dans 28 prisons
- **6** prisonniers dans 4 prisons d'Euskal Herria
- **1** prisonnier en Angleterre
- **1** prisonnier au Portugal
- **1** prisonnier en Irlande du Nord
- **8** prisonniers confinés chez eux avec des mesures strictes de sécurité en raison de leur grave maladie

- **64** prisonniers basques se trouvent entre **1000 et 1100** kilomètres d'Euskal Herria
- **132** prisonniers basques se trouvent entre **800 et 990** kilomètres d'Euskal Herria
- **159** prisonniers basques se trouvent entre **500 et 790** kilomètres d'Euskal Herria
- **37** prisonniers basques se trouvent entre **400 et 490** kilomètres d'Euskal Herria
- **72** prisonniers basques se trouvent à moins de **400** kilomètres d'Euskal Herria
- **3** prisonniers basques se trouvent dans des pays éloignés d'Euskal Herria

droit à la santé

Etixerat a dénoncé la situation des prisonniers gravement malades

La situation des 12 prisonniers politiques basques gravement malades est très grave, et elle empire tous les jours. C'est pourquoi nous nous adressons à vous aujourd'hui dans le but d'en informer la société basque.

Il est temps de sonner l'alarme. La situation que doivent subir les 12 prisonniers malades est en train d'arriver à des extrêmes insupportables. Et elle suppose une violation permanente des droits essentiels : notre pain quotidien.

En moins d'un an, trois prisonniers politiques basques sont morts derrière les barreaux. Aujourd'hui 12 sont gravement malades, dans une situation extrême. Nous parlons de cancers avancés, de SIDA et de maladies psychiques graves, autant de maladies que les conditions de détention ne peuvent qu'aggraver. Face à cela, la question que nous nous posons en tant que proches, en tant qu'amis ou en tant que personnes est la suivante : combien d'entre eux devront mourir en prison pour que les États commencent à respecter les droits essentiels? Combien de prisonniers devront être retrouvés morts dans leur cellule à des centaines de kilomètres d'Euskal Herria pour que cette politique pénitentiaire cruelle soit enfin abandonnée?

Les gouvernements français et espagnol continuent de répandre la douleur et la colère; ils créent toujours plus de souffrance dans des objectifs politiques et électoraux. Ils maintiennent ces 12 prisonniers en prison en sachant très bien que cela aggrave encore leur maladie. Et ils ne se contentent pas de ne pas les libérer : ils leur appliquent aussi les mesures les plus cruelles. La dispersion à des centaines de kilomètres, la séparation d'avec les autres prisonniers politiques basques ou l'isolement, refus ou entraves au traitement médical.

Derrière tout cela, il y a une décision politique. Une décision politique de prolonger la souffrance. Il suffit d'observer les chiffres pour le comprendre : entre 2008 et 2011, 12 prisonniers politiques basques ont obtenu le placement en détention allégée (prisonniers à la maison avec de strictes mesures de sécurité) en raison de leur grave maladie.

Il est évident que depuis 2011 une décision politique a été prise. Depuis le début du processus de paix et spécialement l'annonce d'une trêve par l'organisation ETA, la situation a été considérablement durcie. Les prisonniers malades ne peuvent plus, depuis, obtenir leur placement en régime allégé. 14 ont fait cette de-

mande depuis 2011, et une seule a été acceptée.

Et même une fois la demande acceptée, elle est aussitôt remise en question... et le prisonnier est réincarcéré. De même, comme dans le cas d'Ibon Iparragirre, une décision prise en 2011 a été annulée et il a été ramené en prison bien que sa situation ne se soit pas améliorée.

Il est clair que le refus de libérer ces prisonniers relève d'une décision politique claire et que ni leur état de santé, ni leurs droits ne sont pris en compte.

3 prisonniers sont morts en moins d'un an. 12 autres ont de très graves pronostics, mais il n'y a pas, pour les prisonniers politiques, de libération humanitaire comme dans les cas de Vera, Rodriguez Galindo et Barrionuevo.

Quiconque a subi un cancer, un AVC ou un grave problème de santé sait bien que le traitement ne peut pas être suivi n'importe comment. Comment le recevoir dans ces prisons sales et écoeurantes? Les sessions de radiothérapie ou de chimiothérapie ne sont pas assez dures, pour qu'e, plus ils doivent les subir menottés?

Le fait que la politique pénitentiaire ait été encore plus durcie depuis l'arrêt des actions armées par ETA est parlant. La violence que nous sommes en train de subir et la souffrance qu'elle engendre, pour leur part, ne connaissent pas de trêve, elles ne font au contraire qu'augmenter. Ils sont en train de baser la politique pénitentiaire sur la vengeance; une vengeance qui n'a pas de sens, et qui entraîne la mort de nos parents et amis. Tout cela est en train d'être réalisé dans un but politique précis. La société basque et les acteurs politiques, sociaux et syndicaux ne peuvent en aucun cas l'accepter. Ça suffit!"

Il est temps de mettre un terme à la violence que nous subissons et à la souffrance engendrée par la dispersion.

Qu'attendent-ils pour mettre un terme à cette politique brutale? Etxerat souhaite lancer un appel spécial à la responsabilité de chacun. Nous avons demandé à de multiples reprises la fin des mesures d'exception. Il est temps de l'obtenir.

Tout cela, alors qu'Arkaitz Bellon aurait du sortir la semaine dernière. Tout cela, alors que la famille de Ventura Tomé a été empêchée de témoigner au Parlement de Navarre.

Pour finir, nous appelons chacun à dénoncer ces situations et à participer aux mobilisations à venir.

mesures d'exception

prison à vie

Il faut souligner la particularité de la condamnation à perpétuité dans l'État français. Contrairement à une croyance très répandue, il n'existe aucun plafond maximum d'incarcération en France. Un prisonnier condamné à perpétuité peut, selon la loi, demander la libération conditionnelle au-delà de 15 ans (ou à partir de la fin de la peine de sûreté si une telle mesure a été ajoutée à la condamnation), mais cette décision reste entre les mains du Juge d'Application des Peines, qui peut la refuser continuellement. Certains prisonniers de droit commun ont fait bien plus de 40 ans de prison en France.

Parmi les prisonniers politiques basques, 4 sont aujourd'hui sous le coup de cette mesure dans l'État français. Il s'agit de **Jakes Esnal, Frederik Haranburu et Ion Kepa Parot** qui entament le mois prochain leur 25ème année de prison, et de **Mikel Karrera**, condamné récemment également à la perpétuité. Un grand nombre d'autres prisonniers ont des peines à vie de facto avec de très longues condamnations.

En ce qui concerne l'État espagnol, après la désactivation de la doctrine 197/2006 qui permettait la prison à vie, il faut rappeler qu'**un grand nombre de nos parents et amis ont été condamnés à des peines de 40 ans de prison**. La perpétuité leur est donc également appliquée.

dans les prisons

violations de droits autres événements

isolement

L'application stricte de l'isolement sous toutes ses formes est une autre particularité de la politique d'exception appliquée aux prisonniers politiques basques. Si les différentes formes d'isolement sont censées être prévues pour des cas très particuliers dans les règlements des prisons (utilisées comme sanctions ponctuelles), c'est une mesure fréquemment appliquée à nos parents et amis prisonniers. Ils font extrêmement souvent l'objet de mesures d'isolement ou de mitard (quartier disciplinaire). Mais dans de nombreux autres cas, l'isolement consiste à les séparer des autres prisonniers basques. Voici les prisonniers se trouvant actuellement dans cette situation :

Euskal Herria	Zaballa Basauri Iruñea	Txus Martin Aitzol Gogorza Fernando Sota Virto
Etat espagnol	Almeria Castello I Mansilla Puerto III Segovia Soto del Real Valladolid	Iratxe Yañez Marta Igarritz Olga Comes Arantza Zulueta Jon Enparantza Iñaki Lerin Miren Zabaleta
Etat français	Tarascon Mont-de-Marsan	Alex Akarregi Oier Ardanaz Armendariz
Portugal	Monsanto	Andoni Zengotitabengoa
Irlande du Nord	Belfast	Fermin Vila
Angleterre	Long Lartin	Raul Fuentes

durcissement des conditions de détention

Fleury-Mérogis : La prisonnière de Zarautz Ekhine Eizagirre a été condamnée à 21 jours de parloir avec vitre et interphone. Cette sanction est intervenue suite à un incident lors d'une fouille le mois précédent. Des fouilles au corps ont lieu après les visites. Ekhine est donc entrée dans la cabine de fouille. Elle s'est déshabillée, mais la surveillante lui a demandé d'autres choses que les prisonniers politiques basques refusent en général, se retourner, montrer l'intérieur de ses oreilles... Ekhine refusant cette humiliation, la surveillante a appelé ses supérieurs. Seule dans la minuscule cabine, et voyant que ça allait durer un certain temps, Ekhine est sortie dans le couloir. Un grand nombre de surveillants s'est alors approché d'elle, lui ordonnant de se déshabiller. Elle a refusé mais voyant qu'ils allaient user de la force, elle s'est déshabillée d'elle-même dans le couloir en guise de protestation en revendication de sa dignité. C'est en conséquence de cet incident qu'elle a été privée du parloir habituel.

D'autre part, les prisonnières basques de la MAF de Fleury ont entamé une lutte. Leur situation est insupportable, elles demandent un changement d'attitude de certains surveillants et de la direction. Elles ont fait un refus de rentrer en cellule et se trouvent en conséquence au mitard. Elles ne savent pas pour combien de temps elles s'y trouvent, mais prévoient que leur séjour au quartier disciplinaire peut durer 12 jours et réfléchissent aux prochains pas qu'elles feront dans le cadre de cette protestation. Dernièrement, elles ont dû endurer de nombreuses limitations de droits et différentes provocations, et cette situation durant depuis longtemps, elles ont décidé d'entamer cette lutte. Elles ont demandé aux familles de faire un envoi massif de lettres à la direction de la prison.

Poitiers-Vivonne : La direction du Centre Pénitentiaire de Poitiers a rétabli les double-parloirs le week-end (soit 1h30 au lieu de 45 mn) en conséquence de la lutte des prisonnières politiques basques incarcérées dans cette prison. Début avril, la direction de la prison avait décidé de limiter les double-parloirs aux mercredis et jeudis, ce qui supposait un énorme préjudice pour les familles qui doivent faire plus de 500 km pour se rendre à cette prison. En protestation, Maite Aranalde et Izaskun Lesaka avaient réalisé un planto (refus de rentrer en cellule). Dans la semaine suivante, la prison a fait marche arrière et depuis les double-parloirs ont lieu à nouveau le samedi.

autres agressions

Le 27 mai, l'Audience Nationale de Madrid a ordonné la mise en liberté du prisonnier politique d'Egia (Donostia) Harriet Agirre. Trois jours après sa libération, le 30, la Police Espagnole est revenue l'arrêter chez lui, au prétexte qu'il y avait une autre procédure ouverte contre lui. Le Procureur a démenti ce fait et a ordonné le lendemain la remise en liberté d'Harriet Agirre.

Agirre avait été arrêté en 2005 à Aurillac (France). Après avoir été prisonnier en France, il avait été remis à l'Espagne en 2013.

parents et amis harcèlement

Le 23 mai, la Guardia Civil a contrôlé le bus des familles qui se rendaient à Puerto de Santa Maria. Une patrouille a fait sortir le bus de la route à la station de Lupidana dans la zone industrielle de Gasteiz. Les agents ont fait descendre les familles pour les contrôler, et ont pris à part un jeune qui venait pour la première fois à la visite pour l'interroger. Etxerat dénonce ce nouvel acte de harcèlement. La prison de Puerto se trouve à 1000 km d'Euskal Herria.

libérations

Olano Olano Juan Mari (Zaldibi-Hernani), le 2 mai. Fin de peine.

Zerain Alvarado Jokin (Gasteiz), le 5 mai. Fin de peine.

Fernandez Bernales Josu (Laudio), le 8 mai.

Gañan Ramiro Gaizka (Santurtzi), le 13 mai.

Lasende Aldekoa Txomin (Elorrio), le 17 mai. Fin de peine.

Uruburu Zabaleta Eider (Bilbo), le 19 mai. Fin de peine.

Olaiz Rodriguez Jorge (Iruñea), le 21 mai. Fin de peine.

Zarrabeitia Salterain Eneko (Abadino), le 21 mai en attente de procès.

Agirre Garcia Harriet (Donostia-Egia), le 27 mai en attente de procès.

Tobalina Rodriguez Juantxo (Basauri), le 31 mai. Fin de peine.

incarcérations

Sota Virto Fernando (Tutera), le 4 mai à la prison d'Iruña.

Mariezkurrena Urkizu Juan Mari (Hernani), le 16 mai à la prison de Martutene.

Agirre Goñi Ekaitz (Donostia), le 9 mai à la prison de Martutene.

transferts

ETAT ESPAGNOL

Bravo Saez de Urabain Zigor (Gasteiz), de Dueñasetik à Curtis

ETAT FRANÇAIS

Ardanaz Armendariz Oier (Iruñea), de Poitiers Vivonne à Mont de Marsan

Zarrabeitia Salterain Eneko (Abadiño), de Poitiers Vivonne à Mont de Marsan puis à Soto del Real

Ezeiza Aierra Axier (Hernani), de Fresnes à Tarascon

Larretxea Mendiola Joanes (Hernani), de Fleury Merogis à Soto del Real

thème du mois

Un autre visage de la dispersion : entretien avec Jeromi Beaskoetxea

Pour la chronique du mois de mai, nous nous sommes entretenus avec Jeromi Beaskoetxea, à Lemoa. Jeromi est la mère du prisonnier politique basque de Lemoa Iñaki Bilbao Beaskoetxea. Cet entretien a pour but de mettre en lumière la cruelle situation dans laquelle se trouvent les parents âgés de nombreux prisonniers basques. Nous n'avons pas pu parler avec le père qui, ce jour-là, était hospitalisé à Bilbao.

Avant tout, qui es-tu et quel âge as-tu ?

Je m'appelle Jeromi Beaskoetxea et mon mari, Pruden Bilbao. J'ai 82 ans et mon mari, 86. Nous sommes tous les deux de Lemoa et notre fils, le mois prochain, aura passé 22 ans en prison. Arrêté en France, il a été extradé vers l'Espagne après huit années d'emprisonnement en France. Depuis, il a purgé 14 ans dans différentes prisons espagnoles, toujours loin d'Euskal Herria.

En France, dans quels établissements a-t-il été incarcéré ?

En fait, il a été un peu partout. Il a été incarcéré à Saint-Maur, à Lyon et ailleurs, mais toujours loin.

Et vous, comment faisiez-vous pour aller aux parloirs ?

Les gens d'Arratia nous aidaient et nous emmenaient. Malgré ce soutien, pour nous, ces longs voyages n'ont jamais été simples. C'était dur. En plus,

nous ne savons pas parler français et on avait assez souvent des problèmes. À l'époque, on était plus jeunes, mais cela n'a jamais été facile pour nous.

Et en Espagne, où ton fils a-t-il été incarcéré ?

Au début, il était à Valdemoro. Mais ensuite, il a été transféré à Puerto I où il est resté quelques années. Ensuite, ça a été la prison de Huelva pour deux ans à peu près. Il est aussi passé par Villabona et Topas avant d'arriver à sa destination actuelle de Zuera.

Et comment faisiez-vous pour vous rendre aux parloirs ?

Au début, il y avait un car pour Valdemoro, mais il a été supprimé et il a fallu faire le voyage en voiture. Et quand il était dans les prisons d'Andalousie, on prenait le car des familles qui faisait le trajet chaque semaine. Mais ça prenait tout le week-end et les voyages étaient longs et pénibles, surtout pour les gens de notre âge. Par exemple, moi, j'avais

de fortes douleurs à la taille mais je ne pouvais pas voyager couchée. Je devais rester assise pendant tout le voyage. En plus de la longueur du déplacement, on avait toutes sortes de préoccupations. Il s'agissait de savoir si on allait arriver à bon port, si on nous laisserait entrer au parloir, si une nouvelle norme ou un nouveau prétexte serait invoqué pour nous rendre la visite plus difficile, et ce genre de choses. Heureusement, nous ne sommes jamais restés dehors une fois arrivés à la prison. Et au retour, pour récupérer de la fatigue du voyage, il nous fallait bien deux ou trois jours. Non, cela n'a jamais été facile.

Et quand ton fils était à Puerto, vous alliez souvent le voir ?

Nous y allions aussi souvent que possible. Nous y allions chaque fois que nous avions un parloir en vis-à-vis, en tant que parents. Les voyages étaient interminables et durs mais nous voulions voir notre fils. On n'avait pas le choix et nous étions prêts à faire n'importe quoi.

Et actuellement, étant donné votre état de santé, comment les voyages se passent-ils ?

Mon mari s'est fait opérer pour un problème au cœur et, actuellement, avec les années, il perd un peu la tête. À cause de ces problèmes de santé, mon mari a des problèmes pour faire le voyage. Malgré tout, il veut toujours aller voir son fils. Maintenant,

bien que notre fils ne soit plus aussi loin qu'avant, le voyage reste long et pénible. Pour aller de Lemoa à Zuera, on met quatre ou cinq heures. Il y a toujours des problèmes comme les douleurs à la taille, les arrêts pour se reposer, pour aller aux WC... Pour nous, ce n'est vraiment pas facile.

Et puis, à la prison de Zuera, l'entrée des familles est éloignée de la zone des parloirs. Il faut faire le trajet à pied mais, à cause de l'âge, mon mari et moi n'arrivons pas à suivre les autres car nous marchons plus lentement. Il y a bien un fauteuil roulant pour les gens comme nous, mais il n'y en a qu'un seul et on n'a pas le droit d'en entrer de l'extérieur. Alors, nous devons faire ce long trajet à pied, soit moi soit mon mari, et ce n'est pas facile. Et quelquefois, le seul fauteuil roulant n'est pas disponible parce qu'il est utilisé par un prisonnier. Les autres familles marchent plus vite que nous et arrivent plus tôt aux parloirs. Nous, par contre,



nous arrivons un peu plus tard, les autres sont déjà installés. Ce retard n'est pas pris en compte et, par conséquent, notre temps de parloir est écourté.

Et quand vous faisiez ces longs déplacements, ça devait être difficile pour votre fils de vous voir dans cette situation ?

Il ne disait rien, mais on voyait bien qu'il était inquiet pour nous. En fin de compte, qu'ils soient incarcérés dans une prison ou dans une autre, plus près ou plus loin, notre fils et les autres restent des prisonniers. Ce sont les familles qui sont pénalisées car elles doivent faire de longs voyages pour se rendre à l'endroit où leur parent est prisonnier. Les prisonniers sont punis par notre intermédiaire et ils le savent. Et pour eux, c'est loin d'être facile. À mon avis, la situation empire quand les parents des prisonniers arrivent à un âge avancé, parce que les conditions du voyage qu'il faut faire pour voir son fils ou sa fille ne sont pas les meilleures, à cause de la fatigue, des nerfs, de l'inquiétude ou des risques d'un voyage par la route.

Et quand votre fils était prisonnier en Andalousie, comment viviez-vous cette situation ? Que ressentiez-vous ?

Une immense tristesse... mais nous ne la montrions jamais... à personne. On restait silencieux et on continuait. Nos inquiétudes et notre douleur, on les gardait pour nous. C'était comme ça et il fallait aller de l'avant.

Actuellement, tous les combien voyez-vous votre fils ?

Une fois tous les trois mois environ. La dernière fois c'était en mars. Notre fils est plus près maintenant et on dirait que c'est plus simple d'aller le voir. Mais il nous faut quatre heures et, pour nous, ce n'est vraiment pas facile à cause de l'âge et des problèmes de santé. Par exemple, à cause de l'âge, je ne peux pas supporter une visite de 40 mn dans un parloir. C'est petit, étroit, fermé. Je ne me sens pas bien assise et c'est la raison pour laquelle je ne vais voir mon fils qu'aux parloirs en vis-à-vis, pour pouvoir avoir un contact direct avec lui, sans obstacles. Quand il était prisonnier en France, j'allais au parloir normal mais, aujourd'hui, du fait de l'âge et de ma santé, je ne peux plus. Les voyages sont pénibles pour nous et nous ne pouvons pas nous déplacer seulement pour une visite de 40 mn. Quand nous étions plus jeunes, on le faisait, mais maintenant nous sommes vieux et ce n'est plus possible.

Avez-vous une autre manière de garder le contact avec votre fils ?

Notre fils nous téléphone chaque semaine, mais l'appel ne dure pas longtemps, cinq minutes seulement. Souvent, on n'a pas le temps de dire tout ce qu'on voudrait. Mon mari est un peu sourd et quand il parle avec lui par téléphone, notre fils doit souvent répéter ce qu'il dit. Cinq minutes, c'est vite passé et on ne peut pas dire grand chose. Donc, mon mari ne parle pas beaucoup avec notre fils par télé-

phone, c'est moi qui m'en charge parce que j'entends mieux.

Tu as dit tout à l'heure que votre fils avait été incarcéré en France. Les années de prison en France seront-elles considérées pour le décompte de la peine en Espagne ?

Je ne sais pas. Je crois que c'est en discussion en ce moment et que quelque chose doit être décidé. Par conséquent, il faut attendre. En France, il a purgé huit ans de prison et si cela ne compte pas pour la condamnation en Espagne, il devra purger en tout 38 ans puisque les 8 ans s'ajouteront aux 30 ans de sa peine en Espagne. Je ne sais pas ce qui va se passer.

Que vous dit votre fils quand vous allez lui rendre visite ?

Il dit toujours que nous devons garder espoir. Il nous donne toujours de l'espoir. Nous le voyons si fort, et chaque fois qu'il nous voit il est heureux. Nous lui racontons les histoires du village. Mon mari ne peut plus raconter grand chose parce qu'il perd un peu la tête. Il y a beaucoup de gens de Lemoa et d'Arratia qui vont le voir et cela lui permet de garder un contact avec son lieu d'origine. Bien qu'il soit parti depuis longtemps, il n'a pas perdu le contact avec Lemoa ni avec Arratia grâce au fait que, comme je l'ai dit, beaucoup de gens vont lui rendre visite.



Et pour changer de sujet, je voulais te demander la chose suivante : croyez-vous que vous verrez un jour votre fils rentrer à la maison ?

C'est notre principal souci. Tous les jours, nous nous demandons si nous le verrons un jour rentrer à la maison... C'est la principale préoccupation de mon mari. Nous voulons le voir rentrer un jour, oui, et nous nous accrochons à cet espoir pour continuer à vivre.

Et votre fils doit certainement penser la même chose, non ?

Il n'en parle jamais mais je crois qu'il a cette préoccupation en lui. À mon avis, notre fils pense : « Quand je sortirai de prison, les parents seront-ils encore là ? » ou « Pourvu qu'il ne leur arrive rien tant que je suis en prison ! ». Puisque nous nous demandons si nous verrons notre fils rentrer, lui doit se demander la même chose certainement. Je pense que tous les parents âgés qui sont dans la même situation que nous ont la même préoccupation : « Verrons-nous

notre enfant libre un jour ? »

Étant donné cette situation, comment est votre vie quotidienne ?

Il y a de tout. Parfois, ça va et d'autres fois, ça ne va pas. Parfois, tu as de l'espoir et d'autres fois, tu es plus triste mais il faut aller de l'avant. On ne peut rien faire d'autre, donc on continue.

À ton avis, que faudrait-il faire pour résoudre la situation que vous vivez, en tant que parents âgés ?

Je crois que la classe politique devrait en faire plus qu'elle n'en fait. Nous souhaitons tous que cette situation soit résolue. Ceux qui sont emprisonnés et nous aussi.

Juan María Atutxa (ancien président PNV du Parlement basque) habite ici, à Lemoa. A-t-il quelquefois demandé des nouvelles de votre fils ? Penses-tu que sa situation lui importe ?

Je ne sais pas. Il ne nous a jamais adressé la parole. Quand notre fils a été extradé par la France vers l'Espagne, le maire de Lemoa nous a appelé au téléphone de la part d'Atutxa pour savoir où notre fils avait été transféré. Et quand notre fils était en France, le maire de Lemoa a dit qu'il lui rendrait visite, mais il n'y est pas allé et n'a ja-

mais demandé de nouvelles. Atutxa ne s'est jamais adressé à nous pour s'intéresser pour la situation de notre fils. Il habite près de chez nous, oui, mais il n'est jamais venu. Il ne nous a jamais adressé la parole.

Ainsi, la situation qui est la vôtre et celle de nombreux parents met en lumière la cruauté de la dispersion et de l'éloignement, n'est-ce pas ?

Oui. Ça me semble terrible parce que c'est fait pour punir les familles et les amis des prisonniers basques. La dispersion est une vengeance et c'est tout. Les prisonniers basques devraient purger leur peine dans le centre pénitentiaire le plus proche de leur domicile parce que ce serait beaucoup plus facile pour les familles. Par exemple, si notre fils était de nouveau transféré en Andalousie, je ne pourrais plus aller le voir. Aujourd'hui, il est plus près mais les déplacements me semblent pénibles de toute façon.

Et pour terminer, quelque chose à dire de particulier ?

Oui. Je veux que l'on fasse rentrer notre fils à la maison le plus vite possible, lui et tous les autres. C'est ce que je souhaite. Après tant d'années, ça suffit. Cette situation doit être résolue une fois pour toutes.

championnat Pilotakadaz Pilotakada contre la dispersion : l'exemple d'Abadiño



Très bonne ambiance pour les finales au fronton d'Abadiño, avec l'intention de joindre le sport et la dénonciation de la dispersion. La partie de pala s'est déroulée dans une très grosse émotion jusqu'au dernier point (22-21), mais il n'y a pas eu de surprise à la main nue (22-10). Voici la chronique de ce championnat.

Le travail de longues semaines arrive à sa fin. Depuis le moment où il a été mis en marche dans l'intention d'amener dans les frontons la dénonciation de la cruelle dispersion que vivent les prisonniers et leurs familles, il a été évident pour nous qu'Abadiño ne pouvait pas rester en dehors de ce championnat. Les pilotaris ne manquent pas dans ce village, les militants non plus et c'est avec enthousiasme que nous nous sommes mis au travail pour en finir une fois pour toutes avec la dispersion. Cela faisait des années qu'aucun championnat n'avait été organisé pour les habitants, et à dire vrai, nous ne pouvions pas trouver de meilleure motivation pour retourner frapper la pelote et remplir les frontons de gens que celle de tous les ramener à la maison.

Nous nous sommes mis au travail en mars, d'abord en nous accordant sur quelques règles avec quelques autres villages des alentours de Durango puis en les appliquant chacun dans nos villages. Sans perdre de temps, nous avons donné l'occasion aux habitants de s'inscrire soit à la pala, soit à la main nue, offre à laquelle ils ont largement répondu. 14 couples en tout se sont inscrits au championnat « Pilotakadaz Pilotakada », même si l'un d'eux n'a pas pu jouer en raison d'une blessure. Nous avons donc les joueurs, les organisateurs et une bonne motivation, et nous avons attaqué le championnat la première semaine d'avril. Nous avons pensé dès le début à faire des petites ligue, de façon à ce que tous les joueurs puissent faire plusieurs parties et à avoir plus d'occasion de diffuser notre message de solidarité dans le fronton d'Abadiño. Comme toujours dans ce genre de championnat, certaines parties n'ont pas suscité une grande émotion,



mais d'autres ont été très intenses, surtout celles qui ont permis aux joueurs de monter en classement. Notre objectif a donc été de jouer les parties de ligues durant le mois d'avril, et nous avons laissé les demi-finales et finales pour le mois de mai, de façon à pouvoir les organiser au sein des fêtes de San Troka.

Il n'y a pas eu de grosse surprise durant les demi-finales. Les favoris ont bien fait leur travail et ont accédé aux finales, au prix d'une bonne sueur dans certains cas. D'une part, lors des demi-finales de

main nue, les paires Atxa/Urrutia et Azkarraga/Lasuen ont gagné leur ticket pour le grand rendez-vous du 24 mai en dominant respectivement les couples Otxo/Meli et Urkiol/Jon Denda. D'autre part, lors des parties de pala, ce sont les couples Azkarraga/Inhar et Hibai/Tino qui se sont largement imposés face à It-saso/Ainhoa et Igor/Larraitz. Il faut souligner, dans toutes les parties et pas seulement les demi-finales, la volonté de revêtir le tee-shirt blanc et de se démenner, et nous les en remercions vraiment.

Ainsi, le jour annoncé des finales est arrivé. Les fêtes du village, le samedi et le fronton plein à ras bord. Les 4 pilotaris, vêtus des tee-shirts d'Etixerat, ont pris la pala et réalisé une belle partie. Bien que Azkarraga et Inhar aient très bien joué, leurs adversaires ont bien résisté et ont réussi à remonter le score. Il faut dire qu'Azkarraga a pris un coup qui l'a fortement entravé, mais cela n'enlève rien au mérite des adversaires. On peut dire que la partie la plus difficile et la plus riche en émotions a été la finale de pala, que les spectateurs ont beaucoup appréciée. Finalement, les favoris n'ont pas pu ramener le béret des vainqueurs pour un point (22-21) et ont dû se contenter de la deuxième place.

Lors de la finale de main-nue, en revanche, ceux qui étaient favoris n'ont pas fait de faute mais il faut dire qu'Azkarraga s'étant blessé, c'est Otxo qui a dû jouer la finale à sa place. Il est apparu clairement dès le début qu'Atxa et Urrutia étaient les plus forts, ce que le score a reflété (22-10). Ça a été une partie avec moins d'émotion, mais ce championnat a connu une très belle fin. Ce sont les parents d'Eneko Zarrabeitia, récemment sorti de prison, qui ont remis le dernier prix et rien n'aurait pu



changer la joie qui pouvait se lire sur leur visage. Ne serait-ce que pour ce moment, ça valait la peine d'organiser ce championnat, mais à vrai dire, nous avons vécu aussi beaucoup d'autres beaux moments, même si ça a été difficile. Maintenant, les vainqueurs d'Abadiño devront jouer les phases de classement de Durango et de Bizkaia.



En résumé, la volonté de voir les prisonniers et exilés de retour chez eux a rempli le fronton, chaque jet de pelote représentant un kilomètre de la cruelle dispersion, la chaleur des amateurs a traversé les barreaux et il est resté évident que l'amour que nous éprouvons pour ceux qui sont en prison ou en exil ne pourra jamais être stoppé, que la force de ce peuple ne pourra jamais être affaiblie. Même si le championnat est fini, nous n'avons pas encore atteint nos objectifs ; tous ensemble, nous devons poursuivre cette lutte et en finir avec cette situation, et nous y parviendrons. Félicitations aux vainqueurs et un très grand merci à tous ceux qui ont aidé et/ou participé.

LES PRISONNIERS ET EXILÉS À LA MAISON ! EUSKAL PRESO ETA IHES-LARIAK ETXERA!

Finales le 29 juin dans tout Euskal Herria



Araba : Fronton d'Ogeta de Gasteiz

Bizkaia : Fronton d'Elorrio

Gipuzkoa : Fronton Beotibar de Tolosa

Nafarroa : Fronton Euskal Jai Berri d'Uharte

Iparraldea : Place de Lekorne dans le cadre du festival EHZ

Le 14 juin, nous aussi on y va !



Source photo Jean-Daniel Chopin (Sud-Ouest)

Ligue des Droits de L'Homme; Bake Bidea; Cimade; Herriara; Etixerat; Comité pour la Défense des Droits de l'Homme en Pays Basque; Anai Artea; Observatoire International des Prisons; Herriarekin; LAB; Union Syndicale Solidaire; CGT territoriaux Biarritz; ELB; CFDT santé sociaux Pays Basque; Aitzina; EHZ; EELV; EHBAI; Abertzaleen Batasuna; Sortu; NPA Pays Basque; Autonomia Eraiki; Eusko Alkartasuna

Le 25 février, dans le cadre d'une dynamique de réflexion et de mobilisation sur les conséquences du conflit, 23 acteurs politiques, sociaux et syndicaux se sont réunis autour des feuilles de route présentées ces derniers mois par les Collectifs de Prisonniers et d'Exilés politiques basques. Ils ont rédigé un manifeste commun

(à lire sur le site nierebanoa.org) et appelé à une grande mobilisation à Bayonne. Depuis, un grand nombre d'autres acteurs, parmi lesquels des élus de toutes couleurs politiques et des représentants de tous les syndicats ainsi que des centaines de citoyens se sont joints à cet appel.



Appel des syndicats



Le 31 mai au Futbito d'Hendaia

KASU : Les familles ont un rendez-vous spécial à côté de l'entrée du parking souterrain «Tour de Sault» qui se trouve à proximité de la salle Lauga de Bayonne.

J'y JAIS!
Ni ERE BANOIA!
www.nierebanoa.org

BAIONA
EKAIAK 14 JUIN

DROITS DE L'HOMME - RÉOLUTION - PAIX
GIZAESKUBIDEA - KONPONBIDEA - BAKEA

Collectif des Prisonniers Politiques Basques 475

EUSKAL HERRIA : 6

BASAURI

1.Gogorza Otaegi, Aitzol

IRUÑEA

2.Sota Virto, Fernando

MARTUTENE

3.Agirre Goñi, Ekaitz

4.Codo Callejo, Jagoba

5.Maizkurrena Urkizu, Juan Mari

ZABALLA

6.Martin Hernando, Txus

ÉTAT ESPANOL : 365

A LAMA (Pontevedra) - 730 km

1.Alonso Abad, Fernando

2.Arizkuren Ruiz, Jose

3.Bravo Maestrojuan, Josu

4.Herrera Vieites, Aitor

5.Ijurko Iroz, Hodei

6.Makazaga Azurmendi, Xabier

7.Marin Mercero, Iñaki

8.Martinez Ahedo, Gorka

9.Nieto Torio, Ruben

10.Olarra Agiriano, Joxe Mari

11.S Sebastian Gaztelumendi, Mikel

12.Berriozabal Bernas, Inma

13.Martinez Garcia, Idoia

ALCALA MECO - 450 km

14.Campo Barandiaran, Jose Luis

15.Goeaskoetxea Arronategi, Eneko

16.Uranga Artola, Kemen

ALGECIRAS - 1.100 km

17.Aginaga Ginea, Ibai

18.Albisu Hernandez, Iñigo

19.Arrieta Llopis, Mikel

20.Benaito Villagarcia, Mi Angel

21.Beroiz Zubizarreta, Andoni

22.Cristobal Martinez, Carlos

23.Fano Aldasoro, Unai

24.Garcia Sertutxa, Gorka

25.Gaztelu Otxandorena, J. Miguel

26.Loran Lafourcade, Gorka

27.Preciado Izarra, Jon Kepa (1)

28.Sola Campillo, Aurken

29.Urizar de Paz, German

30.Egues Gurrutxaga, Ana Belen

31.Etxeberria Simarro, Leire

ALMERIA - 1.000 km

32.Arregi Imaz, Xabier

33.Arronategi Azurmendi, Kepa

34.Arruarte Santacruz, Garikoitz

35.Del Olmo Vega, Fernando

36.Ginea Sagasti, Josu

37.Krutzaga Elezkano, Iñaki

38.Viedma Morillas, Alberto

39.Yañez Ortiz de Barron, Iratxe

ARANJUEZ (MADRID-VI) - 500 km

40.Almandoz Erbiti, Mikel

41.Aranguren Urroz, Asier

42.Moreno Ramajo, Txabi

43.Garaizar San Martin, Nerea + son enfant

44.Majarenas Ibarreta, Sara + son enfant

45.Prieto Furundarena, Anabel + son enfant

46.Sanz Martin, Olga + son enfant

BADAJOZ - 750 km

47.Del Hoyo Hernandez, Kepa

48.Fraile Iturralde, Gorka

49.Gabiola Goiogana, Andoni

50.Garcia Justo, Asier

51.Gonzalez Sola, Igor

52.Igerategi Lizarribar, Iñaki

53.Orbegozo Etxarri, Mikel

54.Ugalde Zubiri, Andoni

BRIEVA (Avila) - 470 km

55.Agirre Garcia, Oihana

BURGOS - 210 km

56.Arriaga Ibarra, Jesus Felipe

57.Ezkerra Laspeñas, Ekaitz

58.Mendizabal Alberdi, Juan Maria

59.Salutregi Mentxaka, Jabier

60.Urrutia Gonzalez, Oier

61.Zurutuza Sarasola, Jose Antonio

CACERES II - 650 km

62.Betolaza Vilagrassa, Gorka

63.Lima Sagarna, Iker

64.Olabarrieta Olabarrieta, J M^a

65.Olaizola Baseta, Aitor

66.Otegi Eraso, Andoni

67.San Argimiro Isasa, Mikel

CASTELLO I - 590 km

68.Altabe Etxarte, Jesus M^a

69.Beristain Urizarbarrena, Iker

70.Cabello Perez, Andoni

71.Cano Hernandez, Pedro Maria

72.Gallastegi Sodupe, Orkatz

73.Larrea Azpiri, Zunbeltz

74.Lezkano Bernal, Sergio

75.Otxoa de Eribe Landa, J. Angel

76.Zelarain Ortiz, Oskar

77.Igarritz Izeta, Marta

CASTELLO II -ALBOCASSER - 590 km

78.Aginako Etxenagusia, Asier

79.Aldasoro Magunazelaia, Ramon

80.Alonso Alvarez, Raul

81.Arri Pascual, Alvaro

82.Etxaniz Garcia, Julen

83.Iragi Gurrutxaga, Harriet

84.Karasatorre Aldaz, Juan Ramon (7)

85.Markes Zelaia, Patxi

86.Perez Zorriketa, Ugaitz

CORDOBA (Alcolea) - 810 km

87.Alonso Rubio, Iñaki

88.Calabozo Casado, Oskar

89.Cañas Carton, Iñaki (2)

90.Gallaga Ruiz, Javier

91.Muñoa Arizmendiarieta, Ibon

92.Perez Aldunate, Xabier

93.Polo Escobes, Sergio

94.Portu Juanena, Igor

95.Solana Matarran, Jon Igor

96.Usandizaga Galarraga, Xabin

97.Vidal Alvaro, Gorka

98.Etxebarria Caballero, Beatriz

99.Perez Aristizabal, Eider

CURTIS (A Coruña) - 650 km

100.Blanco Santisteban, Zigor

101.Borde Gaztelumendi, Joseba

102.Bravo Saez de Urabain, Zigor

103.Eskudero Balerdi, Gregorio

104.Gomez Ezkerro, Jesus Maria

105.Mariñelarena Garziandia, Luis

106.Murga Zenarruzabeitia, Andoni

107.Plazaola Anduaga, Alberto

108.Prieto Jurado, Sebastian

109.Salaberria Etxebeste, Emilio

DAROCA - 360 km

110. Geresta Azurmendi, Ander
 111. Gomez Gonzalez, Alberto
 112. Goñi Lara, Luis
 113. Olaizola Urien, Aitor

DUEÑAS (La Moraleja) - 300 km

114. Karrera Arenzana, Asier
 115. Lorente Aspiazu, Oier
 116. Maruri Basagoitia, Lander
 117. Octavio Martikorena, Diego
 118. Zalakain Garaikoetxea, Jesus Mari

EL DUESO - SANTOÑA 225 km

119. Arrieta Prz de Mendiola, Ismael
 120. Diez Usabiaga, Rafael
 121. Vicente Ugalde, Imanol

ESTREMER (MADRID VII) - 520 km

122. Gonzalez Gonzalez, Jon
 123. Imaz Munduate, Iñaki
 124. Otaño Labaka, Juan Ignacio
 125. Alkorta Arrizabalaga, Urtza
 126. Jacinto Garcia, Sonia

FONCALENT (Alacant I) - 760 km

127. Badillo Borde, Irkus
 128. Lujanbio Galparsoro, Xabier
 129. Mujika Zubiarraín, Garikoitz
 130. Txokarro Zoko, Jorge
 131. Uranga Salbide, Patxi
 132. Coello Onaíndia, Aitziber
 133. Gallastegi Sodupe, Lexuri
 134. Lasagabaster Anza, Olatz

GRANADA (Albolote) - 870 km

135. Agote Cillero, Arkaitz
 136. Aizpuru Giraldo, Eneko
 137. Apaolaza Sancho, Iban
 138. Barrios Martin, Jose Luis
 139. Beaumont Etxebarria, Iñaki
 140. Bilbao Solaetxe, Unai
 141. Coto Etxeandia, Egoitz
 142. Legaz Irueta, Armando
 143. Lopez de Okariz, Unai
 144. Miner Villanueva, Imanol
 145. Olarra Guridi, Juan Antonio
 146. Rodriguez Lopez, Asier
 147. Ugarte Lpez de Arkate, Diego
 148. Delgado Iriondo, Agurtzane
 149. Mujika Goñi, Ainhoa

HERRERA DE LA MANCHA - 620 km

150. Aranburu Muguruza, Xabier
 151. Armendariz Izaguirre, Iñaki
 152. Askasibar Garitano, Mikel
 153. Balerdi ibarguren, Xabier
 154. Erostege Bidaguren, Joseba
 155. Gorostiaga Gonzalez, Pablo
 156. Hidalgo Lertxundi, Aimar
 157. Lopez Gomez, Jon
 158. Marcos Alvarez, Faustino
 159. Ruiz Jaso, Zigor
 160. San Epifanio San Pedro, Felipe
 161. San Pedro Blanco, Jon Mirena

HUELVA II - 1.000 km

162. Arginzoniz Zubiaurre, Aritz
 163. Balerdi Iturralde, Juan Carlos
 164. Besance Zugasti, Juan Carlos
 165. Franco Martinez, Bittor
 166. Garcia Gaztelu, Xabier
 167. Garcia Jodra, Fernando
 168. Lasa Mendiara, Sebastian
 169. Lopez Anta, Angel
 170. Maurtua Eguren, Aitzol
 171. Olabarrieta Colorado, Iker
 172. Ruiz Romero, Patxi
 173. Zelarain Errazti, Julen
 174. Bengoa Ziarsolo, Nerea
 175. Gallastegi Sodupe, Irantzu
 176. Txurruka Madinabeitia, Lurdes

JAEN II - 780 km

177. Fresnedo Gerrikabeitia, Aitor
 178. Garcia Aliaga, Aitor
 179. Goienetxe Alonso, Iñaki
 180. Sanpedro Larrañaga, Premin
 181. Sarasola Yarzabal, Mattin
 182. Zapirain Romano, Iñigo
 183. Bakedano Maidagan, Oihane
 184. Ernaga Esnoz, Joxepa

LOGROÑO - 190 km

185. Aragon Iroz, Santiago
 186. De Ibero Arteaga, Ekaitz
 187. Etxaburu Markuerkiaga, Eneko
 188. Otegi Mondragon, Arnaldo
 189. Rodriguez Torres, Arkaitz
 190. Alonso Curieses, Anuntzi
 191. Saez de la Cuesta, Alicia

MANSILLA (Leon) - 360 km

192. Araguas Jusue, Iker
 193. Franco Gonzalez, Aitor
 194. Gonzalez Endemaño, Jorge
 195. Korta Carrion, Mikel
 196. Landaberea Torremotxa, Arkaitz
 197. Murga Luzuriaga, Francisco
 198. Murga Luzuriaga, Isidro
 199. Comes Arranbillet, Olga

MONTERROSO (Lugo) - 640 km

200. Aienza Laborda, Ibai
 201. Aienza Laborda, Mikel
 202. Ibarra Izurieta, Bigarren
 203. Lejarzegi Olabarrieta, Endika
 204. Zubizarreta Balboa, Kepa

MURCIA I - 830 km

205. Martinez Arkarazo, Gorka
 206. Martinez del Campo, Oier
 207. Novoa Arroniz, Jose Mari
 208. Ramada Estevez, Fco Jose
 209. Segurrola Beobide, Joseba
 210. Tome Queiruga, Ventura

MURCIA II - 830 km

211. Andueza Antxia, Oier
 212. Arietaleaniz Telleria, Iñaki
 213. Arkauz Arana, Josu
 214. Atristain Gorosabel, Javier
 215. Cadenas Lorente, Oskar
 216. Izpura Garcia, Mikel
 217. Labeaga Garcia, Urko
 218. Sagarzazu Gomez, Kandido
 219. Troitiño Ciria, Jon
 220. Mardaras Orueta, Oihana

NAVALCARNERO - (MADRID IV) - 480 km

221. Alberdi Casanova, Egoi
 222. Iparragirre Burgoa, Ibon
 223. Lopez de la Calle Uribarri, Egoitz

OCAÑA I - 520 km

224. Esnaola Dorronsoro, Aitor
 225. Garcia Arrieta, Garikoitz
 226. Gomez Larrañaga, Aratz
 227. Herrador Pouso, Juan Carlos
 228. Otegi Unanue, Mikel

OCAÑA II - 520 km

229. Galarraga Godoi, Eneko
 230. Garcia Mijangos, Jose
 231. Gisasola Olaeta, Arnaltz
 232. Lopez Gonzalez, Jesus Maria
 233. Santesteban Goikoetxea, Iñaki
 234. Trenor Dicenta, Karlos

PUERTO I - 1.050 km

235. Almaraz Larrañaga, Agustin
 236. Atxurra Egurrola, Julen
 237. Castro Sarriegi, Alfonso
 238. Elejalde Tapia, Fernando
 239. Guridi Lasa, Iñigo
 240. Gurtubai Sanchez, Sebastian
 241. Gutierrez Carrillo, Iñigo (7)
 242. Lauzirika Oribe, Karmelo
 243. Lerin Sanchez, Jose Angel
 244. Orbe Sevillano, Zigor
 245. Ordoñez Fernandez, Josu
 246. Saez Arrieta, Arkaitz
 247. Urretabizkaia Saukillo, Jon
 248. Zabalo Beitia, Xabier
 249. Zubiaurre Agirre, Jon

PUERTO III - 1.050 km

250. Agirrebarrena Beldarrain, Aitor
 251. Alegria Loinaz, Xabier
 252. Barreras Diaz, Oskar
 253. Beobide Arza, Ibai
 254. Bilbao Goikoetxea, Iñaki
 255. Castro Zabaleta, Manex
 256. Cotano Sinde, Aitor
 257. Dorronsoro Malaxetxebarria, J.M
 258. Enbeita Ortuondo, Joseba
 259. Etxeberria Garaikoetxea, J Mari
 260. Gramont, David
 261. Matanzas Gorostizaga, Jose M^a
 262. Parot Navarro, Unai
 263. Pastor Alonso, Daniel
 264. Rey Urmeneta, Xabier
 265. Zulueta Amutxastegi, Arantza

SEGOVIA - 410 km

266. Enparantza Agirre, Jon

SEVILLA II - 910 km

267. Agirre Bernadal, Iker
 268. Agirre Odriozola, Jabi
 269. Agirresarobe Pagola, Gurutz
 270. Arakama Mendia, Iñaki
 271. Arriaga Arruabarrena, Rufino
 272. Arzalluz Goñi, Asier
 273. Etxabarri Garro, Juan M^a
 274. Etxeberria Goikoetxea, Garikoitz
 275. Goikoetxea Garralda, Jesus
 276. Lebrero Panizo, Roberto
 277. Vallejo Franco, Iñigo

SORIA - 270 km

278. Arretxe Salbide, Mikel
 279. Etxeberria Arbelaiz, Jose Antonio
 280. Rodriguez Mallabiarrena, Josu
 281. Sagardoi Lana, Xabier

SOTO DEL REAL (MADRID V) - 410 km

282. Aginagalde Ugartemendia, Beñat
 283. Ayestaran Legorburu, J Lorenzo
 284. Larretxea Mendiola, Joanes
 285. Lerin Sanchez, Iñaki
 286. Narvaez Goñi, Juan Jesus
 287. Alberdi Uranga, Itziar
 288. Garcia Montero, Ainoa
 289. Orkolaga Etxaniz, Aintzane
 290. Sagarminaga Abad, Aitziber

TERUEL - 450 km

291. Ormazabal Lizeaga, Asier
 292. Peña Balantzategi, Ibai

TOPAS (Salamanca) - 440 km

293. Askasibar Barrutia, Vicente
 294. Astorkizaga Arriaga, Gaizka (2)
 295. Crespo Ortega, Jon
 296. Etxeandia Meabe, Jose Miguel
 297. Etxeberria Martin, Iñaki
 298. Hernandez Sistiaga, Unai
 299. Inziarte Gallardo, Juan Manuel
 300. Lupiañez Mintegi, Gorka
 301. Samaniego Curiel, Ekaitz
 302. Ugarte Villar, Xabier
 303. Arriaga Martinez, Josune
 304. Eskisabel Barandiaran, Anitz
 305. Linazasoro Lopez, Maitane

**VALENCIA II (Picassent) - 540 km
KONDENATUAK**

306. Azkona Dominguez, Ibai
 307. Esnal, Juan
 308. Mujika Dorronsoro, Juan Mari
 309. Saenz Olarra, Balbino
 310. Velasco Armendariz, Alex
 311. Zubiaga Bravo, Manex

**VALENCIA III (Picassent) - 540 km
PREBENTIBOAK**

312. Azurmendi Peñagarikano, Mikel
 313. Badiola Lasarte, Asier
 314. Camacho Elizondo, Jose
 315. Galarza Quirce, Luis Angel
 316. Mardones Esteban, Asier
 317. Merino Bilbao, Guillermo
 318. Salegi Garcia, Oroitz
 319. Subijana Izquierdo, Juan Carlos
 320. Balda Arruti, Josune
 321. Barbarin lurrebaso, Ainhoa
 322. Pedrosa Barrenetxea, Maite
 323. Armendariz G. Langarika, Lierni + son enfant
 324. Jauregi Amundarain, Oskarbi + son enfant
 325. Mendizabal Mujika, Idoia
 326. Oña Ispizua, Josune + son enfant
 327. Otaegi Tena, Nahikari + son enfant

VALLADOLID (Villanubla) - 340 km

328. Amaro Lopez, Gotzon
 329. Antza Illarreta, Arkaitz
 330. Fernandez Arratibel, Adur
 331. Galarraga Arrona, Jose Antonio
 332. Sebastian Iriarte, Alfontso
 333. Zubiaga Lazkano, Xeber
 334. Zabaleta Telleria, Miren

VILLABONA (Asturias) - 440 km

335. Bustindui Urresola, Alexander
 336. Etxaniz Alkorta, Sebas
 337. Intxauspe Bergara, Manuel
 338. Lopez de Abetxuko Liki., Jose R.
 339. Oizartabal Ubierna, Anartz
 340. Sadaba Merino, Javier
 341. Gorrotxategi Vazquez, Axun

VILLENA (Alacant II) - 720 km

342. Aranburu Sudupe, Gotzon
 343. Arregi Erostarbe, Joseba
 344. Arrozpide Sarasola, Santiago
 345. Berasategi Eskudero, Ismael
 346. Goikoetxea Basabe, Arkaitz
 347. Goitia Abadia, Oier
 348. Iglesias Chouza, Juan Carlos
 349. Tximeno Inza, Xabier
 350. Beloki Resa, Elena
 351. Lizarraga Merino, Maria
 352. Zuazo Aurrekoetxea, Maialen

ZUERA (Zaragoza) - 300 km

353. Agirre Lete, Juan Luis
 354. Bilbao Beaskoetxea, Iñaki
 355. Bilbao Gaubeka, Iñaki
 356. Egibar Mitxelena, Mikel
 357. Etxeberria Sagarzazu, Kepa
 358. Garces Beitia, Iñaki
 359. Garcia Razkin, Sergio
 360. Iparragirre Arretxea, Imanol
 361. Legina Aurre, Kepa
 362. Martinez de Osaba Arregi, Igor
 363. Mujika Garmendia, Francisco
 364. Uribarri Benito, Asier
 365. Zabaleta Elozegi, Jose Jabier

ÉTAT FRANÇAIS : 101

ARLES - 750 km

1. Aspiazu Rubina, Garikoitz (280)
2. Lopez de Bergara Astola, Iñaki (238)

BAPAUME - 1080 km

3. Aramendi Jaunarena, Alaitz (5 912)
4. Garmendia Marin, Oihana (5 913)

BEZIERS - 523 km

5. Arruabarrena Carlos, Jabi (5 363)
6. Mujika Andonegi, Ander (5 364)

BOIS D'ARCY - 930 km

7. Garitagoitia Salegi, Iurgi (77 213)
8. Iriondo Yarza, Aitzol (82 595)
9. Lariz Bustindui, Andoni (82 226)
10. Oa Pujol, Oier (80 599)

BORDEAUX-GRADIGNAN - 330 km

11. Agirregabiria del Barrio, Arkaitz (71 587)
12. Errasti Goiti, Zuhaitz (71 286)

CLAIRVAUX - 1.050 km

13. Bengoa Lpz de Armentia, Asier (10 718)
14. Eskisabel Urtuzaga, Peio (10 530)
15. Oiarzabal Txapartegi, Asier (10 420)

FLEURY MEROGIS - 930 km

16. Elizaran Aguilar, Aitor (376 473K D1)
17. Etxaburu Artetxe, Aitzol (399 918-U D2)
18. Goieaskoetxea Arronategi, ibon (401 847 D2)
19. Goikoetxea Gabirondo, Andoni (403 192 C D3)
20. Iturbide Otxoteko, Joseba (398 855 D3)
21. Mendinueta Mintegi, Iurgi (382 026 W D2)
22. Oses Carrasco, Jose Javier (396 380 Y D3)
23. Salaberria Sansinea, Jon (366 076 J D2)
24. Suberbiola Zumalde, Igor (366 075 H D1)
25. Bernadó Bonada, Marina (405 569 M)
26. Cornago Arnaez, Galder (359 557 Y 6E)
27. Eizagirre Zubiaurre, Ekhiñe (404 834 N)
28. Ozaeta Mendikute, Ainhoa (366 074 G 6E)
29. Plaza Fernandez, Itziar (374 574 W)
30. Sanchez Iturregi, Saioa (406 201 YY)

FRESNES - 930 km

31. Curto Lopez, Saul (965 476)
32. Errazkin Telleria, Ugaitz (963 651)
33. Ezeiza Aierra, Asier (938 938)
34. Ibarguren Sarasola, Oier (967 500)
35. Iruretagoiena Lanz, Luis (933 266)
36. Matxain Beraza, Alberto (945 144 D1)
37. Beyrie, Lorentxa (954 917)
38. Moreno Martinez, Itziar (969 134)

LA SANTE - 930 km

39. Aduna Vallinas, Raul (297 399)
40. Sirvent Auzmendi, Ekaitz (290 744)
41. Urbietia Alkorta, Josu (293 719)
42. Varea Etxebarria, Montxo Arkaitz (297 037)

LANNEMEZAN - 330 km

43. Agerre, Didier (1 993)
44. Aranburu, Frederic (1 594)
45. Esparza Luri, Iñaki (2 199)
46. Fernandez Iradi, Ibon (2 226)
47. Lete Alberdi, Jose Ramon (2 196)
48. Segurola Kerejeta, Joseba (2 387)

LIANCOURT - 1.000 km

49. Etxeberria Oiarbide, Jon (8 739)
50. Oroz Torrea, Mikel (9 861)
51. Saez de Jauregi Ortigosa, Iban (7 188)

LYON CORBAS -900 km

52. Aranburu Sagarmínaga, Xabier (10 954)
53. Labaka Larrea, Urko (5 213)
54. Zobarán Arriola, Alejandro (5 216)
55. Lozano Miranda, Jone (5 331)

MEAUX-CHAUCONIN-NEUFMONTIERS - 970

56. Gomez Mielgo, Oier (13 238)
57. Gurrutxaga Gogorza, Oroitz (10 984)
58. Uriarte Lopez de Vicuña, Igor (12 084)

MONT DE MARSAN - 234 km

59. Ardanaz Armendariz, Oier (5 090)

MOULINS-YZEURE - 800 km

60. Abaunza Martinez, Javier (14 610)
61. Aranibar Almandoz, Joseba (14 098)

MURET CD - 430 km

62. Parot Navarro, Ion (9 680)
63. Zeberio Aierbe, Jose (10 942)

MURET SEYSSSES - 430 km

64. Mujika Andonegi, Julen (22 163)
65. Rivero Campo, Ruben (22 981)

NANTERRE - 930 km

66. Barandalla Goñi, Oihan (38 872)
67. Borrero Toribio, Asier (33 719)
68. Martitegi Lizaso, Jurdan

OSNY - 970 km

69. Etxeberria Aierdi, Urtzi (53 117)
70. Fernandez Aspurz, Joseba (52 295)
71. Gutierrez Elordui, Borja (52 293)
72. Mendizabal Elezkano, Julen (53 662)
73. Sancho Marco, Iñigo (52 294)

POITIERS VIVONNE - 550 km

74. Aranalde Ijurko, Maite (851)
75. Lesaka Arguelles, Izaskun (2 817)

POISSY - 950 km

76. Garate Galarza, Enrique (11 807)
77. Otxoantesana Badiola, Jon Aingeru (11 765)
78. Vicario Setien, Gregorio (11 498)

REAU SUD FRANCILIEN - 930 km

79. Albisu Iriarte, Mikel (3 002)
80. Karrera Sarobe, Mikel (3 358)
81. Lopez de Lacalle Gauna, Alberto (2 090)
82. Chivite Berango, Mercedes (3 997)
83. Iparragirre Genetxea, Marixol (3 001)

RENNES - 800 km

84. Alberdi Zubierrementeria, Ane Miren (6 994)
85. Areitio Azpiri, Alaitz (7 992)
86. Gimón, Lorentxa (7 228)
87. Lopez Resina, Maria Dolores (7 075)

ROANNE - 850 km

88. Zaldúa Iriberrí, Miren Itxaso (930)

SAINT MARTIN DE RE - 550 km

89. Esnal, Jakes (14 207)
90. Martinez Bergara, Fermin (14 461)
91. Merodio Larraona, Zigor (14 716)
92. Rubenach Roiz, Jon (14 494)

SAINT MAUR - 680 km

93. Bienzobas Arretxe, Jon (4 637)
94. Elizegi Erbiti, Iñigo (4 403)
95. Garro Perez, Zigor (4 676)
96. Ilundain Iriarte, Alberto (4 262)
97. Maiza Artola, Juan Cruz (4 635)
98. Palacios Aldai, Gorka (4 740)

TARASCON - 750 km

99. Akarregi Casas, Alexander (11 016 Z)

VILLEPINTE - 950 km

100. Arkauz Zubillaga, Kepa (30 814)
101. Dominguez Atxalandabaso, Iñaki (28 783)

ANGLETERRE : Long Martin

- Fuentes Villota, Raul

PORTUGAL : MONSANTO - LISBOA

- Zengotitabengoa Fernandez, Andoni

IRLANDE DU NORD : BELFAST

- Vila Mitxelena, Fermin

■ Prisonniers gravement malades

Jesus Maria « Txus » MARTIN HERNANDO (Basauri) – PRISON : Zaballa. Né en 1960. Arrêté en 2002. Schizophrénie dysthymique avec des épisodes délirants. **ISOLÉ DES AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES BASQUES**

Josetxo ARIZKUREN RUIZ (Iruñea) – PRISON : A Lama (A Coruña). Né en 1958. Arrêté en 1999. Ischémie myocardique sévère. Cathétérisme cardiaque avec implantation d'un stent.

Jose Ramon LOPEZ DE ABETXUKO LIKINIANO (Gasteiz) – PRISON : Villabona (Asturias). Né en 1949. Bradycardie symptomatique. Fibrillation atriale. Adénome de la prostate.

Inmaculada BERRIOZABAL BERNAS (Zegama/Elorrio) – PRISON : A Lama (Pontevedra). Née en 1951. Arrêtée en 2009. Diabète mellitus de type 2. Pied diabétique. Hypertension artérielle. Arthropathie psoriasique. Asthme bronchique modéré. Prothèse au genou.

Gari ARRUARTE SANTA CRUZ (Hernani) – PRISON : Almeria. Né en 1980. Arrêté en 2003. Spondylarthrite ankylosante. Arthralgie des membres inférieurs.

Iñaki ETXEBERRIA MARTIN (Iruñea) – PRISON : Topas (Salamanca). Né en 1964. Arrêté en 1996. Myopie majeure à longue évolution. Hémorragie rétinienne de l'oeil droit. Aphakie de l'oeil gauche. Glaucome bilatéral.

Aitzol GOGORZA OTAEGI (Orereta) – PRISON : Basauri. Né en 1975. Arrêté en 1999. Troubles obsessionnels compulsifs. **ISOLÉ DES AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES BASQUES**

Jose Miguel ETXEANDIA MEABE (Larrabetzu) – PRISON : Topas (Salamanca). Né en 1960. Arrêté en 2003. Troubles obsessionnels compulsifs. Hépatite C.

Ibon FERNANDEZ IRADI (Hernani) – Lannemezan (État français). Né en 1971. Arrêté en 2003. Sclérose en plaques.

Ventura TOME (Tafalla) – Murcia I. Né en 1953. Arrêté en 2003. Adénocarcinome de la prostate (cancer).

Ibon IPARRAGIRRE BURGOA (Ondarroa) - Basauri. Né en 1973. Arrêté en 2010. SIDA au stade C. Tâche dans le lobe gauche du cerveau, entraînant une perte de la vue et d'autres fonctions cognitives. **ISOLÉ DES AUTRES PRISONNIERS POLITIQUES BASQUES**

Prisonniers chez eux en raison de leur grave maladie

- | | |
|--------------------------------|---------------------------|
| 1. Juan Pablo Dieguez Lopez | 5. Belen Gonzalez Peñalva |
| 2. Jose Luis Elkoro Unamuno | 6. Milagros Ioldi Mujika |
| 3. Jose Ramon Foruria Zubialde | 7. Juan Jose Rego Vidal |
| 4. Mikel Gil Cervera | |